



Un désir de France

La France est présente dans l'ADN de bien des Flamands. Bien qu'ils parlent une langue germanique, ils ont souvent regardé vers le sud, avec admiration même. Ils sont Latins et Germains, voguent, vaguent entre nord et sud de l'Europe. Michiel Hendryckx (° 1951) est un Flamand de ce type. Depuis plus de quarante-cinq ans déjà, il est attiré par le pays. Il s'y rend en train, en auto, à moto et à vélomoteur. Il possède une petite maison en France, en Argonne. Pas trop loin de son Gand afin de pouvoir y être souvent. Sa vie durant, il fut également photographe et voulait, un jour, faire ce livre définitif sur la France. Pas un livre qui expliquerait la France, mais une déclaration d'amour. En images et en mots. Car petit à petit le photographe s'est mis aussi à écrire de courts textes pour accompagner ses photos: pas des légendes, mais de vraies gloses, des scolies, comme on en trouve dans les marges des manuscrits anciens. Des scolies qui vont leur propre chemin, tantôt racontent une histoire ou une anecdote, tantôt dépeignent le contexte de l'image, le font s'éclaircir. Dans le meilleur cas, elles font de l'image une épiphanie.

11

Peu à peu, Hendryckx a découvert que cela devenait un livre nostalgique. Qui dit aussi quelque chose sur les Français, affirme-t-il: sur leur résistance à la nouveauté, avec leur attachement au terroir et aux traditions. L'immobilité française le fascine, c'est elle qui fait le charme du pays: «Nulle part ailleurs nous ne parvenons aussi bien à entretenir l'illusion d'être à l'abri du monstre de la modernité. Pour le monde entier, la France est le paradis sur terre. Seuls les Français ne le voient pas.»

Prenez cette image, à côté. Par un jour d'été torride, dans le coin perdu de Cosned'Allier (département de l'Allier, région Auvergne-Rhône-Alpes - la France profonde, quoi) un homme passe à vélo, un bouquet de fleurs des champs à son guidon. Le photographe appuie sur le déclencheur et notera beaucoup plus tard: «Un homme qui cueille des fleurs et puis pédale comme un dératé pour les placer d'urgence dans un vase, je ne vois pas cela se passer en Allemagne ou en Angleterre. Pas une seule photo réalisée pour ce livre n'approche de si près l'essence des Français. Quiconque veut comprendre ce pays doit en avoir une approche hédoniste. La qualité de la vie et le plaisir sont les valeurs suprêmes.»

Si ce n'est pas là une déclaration d'amour insolente ...

La pointe Saint-Mathieu

Une pointe rocheuse saillant à l'extrémité du monde. L'abbaye fut réduite à l'état de ruine durant la Révolution française. Au XIX^e siècle, sans vergogne, on édifia un phare au beau milieu du sanctuaire. C'est un lieu bouleversant où je reviens volontiers, en particulier en hiver quand, dans toute leur violence, les vagues et les nuages déferlent de l'océan Atlantique.

(texte Michiel Hendryckx)



La cathédrale Notre-Dame de Reims

Le portail. Deux versions de «mère et enfant». La femme marocaine (en chaussures de sport) est là, hésitant à entrer ou non. Après quelques balancements et regards en arrière, elle franchit le pas. Je marche un instant à ses côtés. Elle est manifestement émerveillée, jusqu'à ce que son petit garçon la tire vers l'extérieur.

(texte Michiel Hendryckx)



Le château de Compiègne

Le château de Compiègne doit tout à Napoléon. Après la Révolution, l'Empereur fait totalement décorer, dans le style Empire imaginé par lui, le château saccagé. C'est le décor de la première nuit passée avec sa seconde épouse. La première, Joséphine de Beauharnais, ne parvenant pas à lui donner un héritier, l'Empereur va chercher mieux. Avant tout du sang royal. Il jette d'abord son dévolu sur Anna Pavlovna de Russie, âgée de quatorze ans. Même pour son frère, le tsar, sa jeunesse constitue un obstacle. Le Corse obtient davantage de succès à la cour impériale de Vienne. La princesse Marie-Louise a dix-neuf ans et elle est libre. Le mariage arrange les Autrichiens. Il n'est pas de meilleure alliance entre les deux empires.

Avant le départ, le mariage a lieu par procuration à Vienne. Le lendemain, la toute récente impératrice part pour la France.

Après des semaines d'attente impatiente, l'Empereur n'y tient plus. Sous une pluie torrentielle, il galope jusqu'à Soissons au-devant de sa mariée. À l'arrivée à Compiègne, Napoléon décline le dîner de gala prévu et se retire dans ses appartements pour *un souper en tête-à-tête*. Après le repas, Napoléon demande: «Quelles instructions avez-vous reçues de vos parents?» Avant de se retirer quelques instants, Marie-Louise répond: «De vous obéir en toutes choses». Après s'être aspergé d'eau de Cologne de la tête aux pieds, l'Empereur va l'attendre, nu, allongé sur le lit.

Selon une autre version, Marie-Louise d'Autriche et Napoléon Bonaparte auraient fait l'amour dès leur première rencontre, dans le carrosse.

(texte Michiel Hendryckx)



La place des Pyramides à Paris

Dès le début du XIX^e siècle, bien avant sa canonisation (1920), on récupère le personnage de Jeanne d'Arc. Son courage et son amour de la patrie sont bien commodes pour beaucoup. En dépit de sa piété affichée, on en fait une héroïne de la gauche. Même Jean Jaurès s'enthousiasme pour elle. Durant la Seconde Guerre mondiale, sous le régime de Pétain, on utilisa Jeanne dans la propagande contre le «complot judéo-maçonnique» et les Anglais. Depuis, Jeanne est associée à la collaboration et c'est surtout l'extrême droite qui exploite le personnage de la sainte. Sur la photo, un rassemblement du Front national, le 1^{er} mai 2011, devant la statue équestre de la place des Pyramides. C'est la première grande apparition publique de Marine Le Pen succédant, à la tête du parti, à son père Jean-Marie (sur la photo, assis à droite à côté d'elle).

La statue équestre fut commandée par l'État français afin d'aider à faire passer la défaite subie lors de la guerre franco-allemande de 1870. Le sculpteur Emmanuel Frémiet prit Aimée Girod pour modèle. La jeune femme habitait le village natal de Jeanne situé en Lorraine, alors possession allemande. Des répliques de la statue se trouvent à Lille, Saint-Étienne, La Nouvelle-Orléans, Philadelphie, Portland, Melbourne et Compiègne.

(texte Michiel Hendryckx)

Textes traduits du néerlandais par Marcel Harmignies.

